

APC : Mode d'emploi

L'aide personnalisée n'est plus, bienvenue aux activités pédagogiques complémentaires (APC) dans les écoles élémentaires et maternelles ! Ces APC peuvent prendre trois formes : l'aide aux élèves en difficulté, l'aide au travail personnel, un lien avec le projet d'école et/ou le projet éducatif territorial (PEDT). Les enseignants eux s'interrogent sur cette évolution du temps scolaire et son impact sur les choix éducatifs au sein des équipes. Le Café est allé à la rencontre d'enseignants alto-séquanais conscients du caractère transitoire cette année scolaire.

Entre soutien et projet, le cœur des enseignants balance



M. Jean-Marc Furgerot, directeur de l'école élémentaire Henri Wallon à Bagnex explique les choix opérés par l'équipe enseignante « Nous allons moduler progressivement la mise en place des APC. Nous commencerons par faire de l'aide personnalisée et de la méthodologie pour les élèves les plus en difficulté pour leur donner un coup de fouet, l'objectif principal étant d'améliorer leur estime de soi pour les engager dans les apprentissages. Par exemple en CP, pour réinvestir ces activités avec le groupe entier, la classe va commander aux élèves des APC la fabrication de jeux mathématiques. » En un deuxième temps, ce sera des ateliers proposés par cycle. Chaque enseignant proposera un atelier, les enfants, de toutes les classes d'un cycle, les fréquenteront en fonction de leur profil et pourront aussi « tourner » et les découvrir tous au fur et à mesure de l'année scolaire. Pour ces ateliers, l'équipe ne va pas suivre forcément un rythme hebdomadaire classique mais a opté pour des modules massés « réputés plus efficaces pour certaines activités comme le théâtre ». M. Furgerot souligne que l'intérêt majeur de ce dispositif réside dans l'adoption « de choix méthodologiques cohérents dans toute l'école. » Quelques exemples ? Anglais en CE2, théâtre pour les CE1 et les CM1, cuisine (avec rédaction de recettes, mesures, et vente de gâteaux) pour les CE2. Selon M. Furgerot, les APC ne sont qu'une étape : « à terme l'école doit s'ouvrir à d'autres activités ».

Mélanie Vaugirard, professeuse des écoles à l'élémentaire Paul Vaillant Couturier, explique que l'équipe a choisi la même progression « Les premières semaines, nous les consacrerons au soutien. Pour deux raisons : pour bien suivre les élèves qui nous ont été signalés par leurs enseignants de l'année dernière et puis les projets de classes n'ont pas encore tous démarré. Ensuite, nous allons consacrer les APC pour déployer les projets de classe, les élèves s'y inscrivent sur la base du volontariat. » En revanche dans cette école, le cycle 2 fera les APC après la classe et le cycle 3 le matin avant la classe. Quid des fratries ? « Nous nous sommes déjà organisés entre enseignants pour éviter aux parents des aller-retour nombreux et décourageants » répond Mme Vaugirard.



Dans cette petite école maternelle de la commune privilégiée de Sceaux, les enseignants ont pris le parti d'adapter les APC au plus près des besoins des tranches d'âge. Ainsi, pour la première partie de l'année les maîtresses de petite section profitent du temps imparti aux APC pour investir véritablement l'accompagnement à la sieste pour améliorer le bien-être des tout-petits à l'école. Ainsi, grâce à la présence simultanée des enseignantes et des ATSEM au moment des rituels d'endormissement, tous les enfants trouvent le sommeil contrairement aux années précédentes. Les enseignantes constatent aussi que le réveil échelonné se fait bien plus calmement. Par conséquent, les enfants se montrent plus disponibles pour un nouveau temps d'apprentissage l'après-midi. Les enseignantes de moyenne et grande sections font des choix différents. Certaines optent pour une répartition en deux temps : la première partie de l'année, une aide personnalisée sur des besoins très ciblés, la deuxième concerne tous les élèves de la classe et portera sur le projet d'école. D'autres enseignantes consacrent le temps des APC aux besoins des projets de classe exclusivement.

A Bourg-la-Reine, on est déjà en 2014

Samedi matin dans cette école élémentaire de Bourg-La-Reine, la salle des maîtres raisonne des

échos de discussions passionnées sur les APC. L'ambition affichée est double : se prononcer définitivement sur les APC de cette année et, sous l'impulsion de la directrice, définir déjà les APC pour l'année prochaine ! « Nous ignorons quel sera notre emploi du temps à la rentrée 2014 mais nous voulons être proactifs et ne pas être dans l'attentisme. Du moment où nous respectons les textes, eux-mêmes très peu directifs, notre inspectrice nous laisse le choix de l'organisation. » explique la directrice.

Pour cette année scolaire, l'équipe a scindé l'année en deux. Jusqu'à Noël les APC serviront à remédier aux « besoins cognitifs ». Par exemple, pour travailler « les représentations temporelles, spatiales et l'argumentation » les enseignants accueillent les élèves dans des ateliers de jeux de déplacement (Rush Hour, Tangram) et de jeux d'images séquentielles. Pour renforcer les compétences en argumentation et inférence en Français, les élèves suivent des ateliers de recherche documentaire, d'enquête policière et de travail sur le langage des problèmes mathématiques. La dernière semaine de ce trimestre, L'équipe dressera le bilan de cette action et déterminera le contenu des APC pour la suite de l'année scolaire.

Pour la rentrée 2014, les collègues proposeront un projet pour les APC intégrant les temps éducatifs et péri-éducatifs. L'équipe se penche sur le projet d'école et ses modalités pratiques de mise en œuvre (jardinage, biodiversité, projet mathématique) et la manière d'articuler temps de classe, les APC et le PEDT. Il s'agit aussi en priorité pour la directrice et les enseignantes d'orchestrer la diversité des intervenants dans l'école pour favoriser l'implication et la réussite des élèves.

Ange Ansour

[Circulaire définissant les APC](#)
[circulaire définissant les obligations de service des enseignants du premier degré](#)